

CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES. M-A CHARPENTIER : David & Jonathas, les 16, 17, 18 mai 2025. Reinoud Van Mechelen, Caroline Arnaud, David Witczak... Gaétan Jarry (direction)

Château de Versailles Spectacles reprend l'une de ses meilleures productions, davantage magnifiée dans l'écrin royal de la Chapelle du Château de Versailles (1710), dernier chantier du règne de Louis XIV, devenu fervent croyant au soir de sa carrière. Bien que n'ayant jamais occupé de charge officielle à la Cour, Marc-Antoine Charpentier fut très estimé du Roi-Soleil. Formé à Rome par l'illustre Carissimi, Charpentier exporte en France toutes les séductions raffinées de l'oratorio italien, mais adapté à la mesure française.

En témoigne la partition de **David & Jonathas** qui est le chef-d'œuvre de Charpentier, « et l'un des miracles de l'opéra baroque ! »... L'intérêt de l'œuvre est de souligner combien l'ascension du jeune David, triomphateur du géant philistin Goliath, conquiert le pouvoir en détrônant Saul mais aussi au prix de l'insupportable. Tout se paie.

En 1688, le collège Louis Le Grand, dans la tradition de pratique théâtrale, musicale et chorégraphique des Jésuites, représente ainsi sa tragédie lyrique David et Jonathas, aux actes intercalés entre ceux de la pièce de théâtre, Saül. L'œuvre musicale relate sur un sujet bien connu de l'Ancien Testament, l'amitié profonde – l'amour biblique – de David et de Jonathas, fils du Roi Saül. Ce dernier est persuadé de la trahison du jeune David passé dans le camp Philistin après son bannissement. L'affrontement inévitable de leurs armées conduit le père et le fils à la mort : Saül est vaincu, acculé au suicide, et Jonathas succombe à ses blessures sur le front ; il expire dans les bras de son ami David victorieux...

L'extraordinaire inspiration de la musique de Charpentier, la force dramatique du livret, l'émotion intense plus pathétique et tragique qu'héroïque, qui se dégage de l'œuvre, lui firent connaître, déjà à l'époque, un grand succès dont témoignent plusieurs reprises dans d'autres collèges jésuites.

MA CHARPENTIER : David & Jonathas
Chapelle Royale de Versailles à 20h
Vendredi 16 mai 2025
Samedi 17 mai 2025
Dimanche 18 mai 2025



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de
Versailles Spectacles / Opéra royal :**
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-david-et-jonathas/>

2h30, inclus un entracte
Tragédie biblique en cinq actes avec prologue sur un livret du
Père Bretonneau, créée en 1688 à Paris. Spectacle en français
surtitré en français.



© Agathe Poupeney

Le spectacle présenté à Versailles se veut un rêve baroque : représenter le drame sacré David et Jonathas dans la Chapelle Royale de Versailles, avec un décor somptueux d'Antoine et Roland Fontaine, des costumes de Christian Lacroix, la mise en scène baroque et éclatante de Marshall Pynkoski, la participation du Ballet de l'Opéra royal de Versailles dans la chorégraphie de Jeannette Lajeunesse Zingg, dans la vision musicale très réfléchie du chef Gaétan Jarry conduisant des solistes d'exception. [Laissez-vous ainsi saisir et succomber](#) face au spectacle des amours fusionnelles et funestes de David et Jonathas, jeunes héros bibliques...

distribution

Reinoud Van Mechelen : David
Caroline Arnaud : Jonathas
David Witczak : Saül
François-Olivier Jean: Pythonisse
Antonin Rondepierre : Joabel
Geoffroy Buffière : L'ombre de Samuel
Cyril Costanzo : Achis

Ballet de l'Opéra Royal
Marguerite Louise Chœur et Orchestre
Gaétan Jarry : Direction
Marshall Pynkoski : Mise en scène

Jeannette Lajeunesse Zingg : Chorégraphie
Antoine et Roland Fontaine : Décors
Christian Lacroix : Costumes, assisté de Jean-Philippe
Pons
Hervé Gary : Lumières

LES PLUS

« 15 minutes avec »

Vendredi 16 mai à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) – Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

VIDÉO

[Charpentier : David and Jonathas](#)



David et Saül, par Ernst Josephson (1851-1906) – DR / Le jeune David, n'est pas seulement beau, fort et intelligent : il joue aussi de la harpe comme personne. De quoi faire peur au vieux roi Saul, qui voit en David celui qui le détrônera...



Le jeune David, vainqueur du géant Goliah, chef d'oeuvre de la période romaine du peintre révolutionnaire CARAVAGE – DR

**OPÉRA DE MASSY. DVORAK :
Rusalka, les 16 et 18 mai**

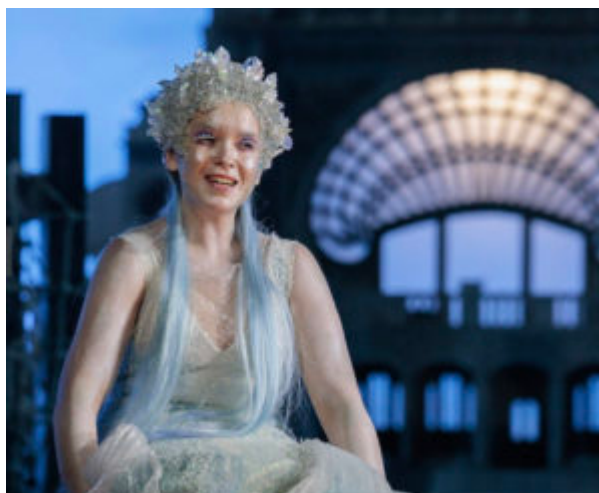
**2025. Serenad Uyar, Misha
Schelomianski, Arthur
Espiritu... Kaspar Zehnder
(direction) / Paul-Émile
Fourny (mise en scène)**

**L'Opéra de Massy affiche la somptueuse
production de Rusalka précédemment
présentée à Metz. Inspiré de La petite
Sirène d'Andersen, l'opéra tchèque le
plus célèbre du répertoire est le chef
d'œuvre lyrique d'Antonín Dvořák ; à
travers le chant éperdu hautement
poétique de son héroïne, dans le
raffinement de son orchestration, Rusalka
est un hymne sensible à l'amour
impossible, immortalisé par le fameux
Chant à la Lune.**

**La nymphe Rusalka demande à la sorcière Jezibaba de lui donner
forme humaine pour pouvoir conquérir le cœur du prince qui
vient se baigner dans le lac. Mais elle perdra alors l'usage
de la parole et sera damnée si son amour n'est pas partagé. Le
Prince, séduit, l'emmène au château mais il finit par se
lasser de son mutisme et s'éprend d'une princesse étrangère.
Celle qui a tout sacrifié par amour, sera-t-elle sauvée ou
trahie?**

La distribution réunie pour cette Rusalka, jouée pour la première fois à Massy, promet une réalisation lyrique d'une puissante intensité.

Antonín Dvořák : Rusalka
Vendredi 16 mai 2025, 20h
Dimanche 18 mai 2025, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/rusalka.html?cmp_id=77&news_id=1074&vID=80

Durée : 3h30 entracte compris

TARIFS :

Cat.1 : 90€ | massicois 68€
Cat. 2 : 85€ | massicois 64€
Cat. 3 : 64€ | massicois 48€
Étudiants : 20€ (Cat. 2 et 3)
-18 ans : -50%

Distribution

Direction musicale : **Kaspar Zehnder**
Mise en scène : **Paul-Émile Fourny**

Décors : Emmanuelle Favre
Costumes : Giovanna Fiorentini
Lumières : Patrick Méeüs
Chorégraphie : Alba Castillo et Bryan Arias
Cheffe de chant : Bertille Monsellier

Rusalka : **Serenad Uyar**
Vodnik : Misha Schelomianski
Le Prince : Arthur Espiritu
Jezibaba : Marion Lebègue
La Princesse Étrangère : Julie Robard-Gendre
Premier Elfe : Caroline Jestaedt
Deuxième Elfe : Simona Caressa
Troisième Elfe : Svetlana Lifar
Le Garçon de cuisine : Anna Reinhold
Le Garde-Chasse / Le Chasseur : Tomasz Kuniega

Chœur et Ballet de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz,
Orchestre de l'Opéra de Massy

Aller plus loin

→ oeil en coulisses

Sam. 17 mai 2025 à 11h
(Tarif : 5€ / personne)

→ conférence

Ven. 16 mai 2025 à 18h30

Coproduction Opéra de Massy, Opéra-Théâtre de l'Eurométropole
de Metz, Opéra de Reims

Photo : © Luc Bertau – Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de

approfondir

LIRE aussi nos articles, annonces et critiques dédiés à **RUSALKA de Dvorak**, dont la production de Rusalka présenté à Metz en juin 2023 : <https://www.classiquenews.com/?s=rusalka>

RUSALKA par **Paul-Émile Fourny** :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-metz-opera-theatre-le-4-juin-2023-dvorak-rusalka-y-kleyn-m-bozkhov-i-sim-e-pascu-k-zehnder-p-e-fourny/>

C'est avec une entrée au répertoire que Paul-Emile Fourny et l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz closent leur saison, grâce à la superbe partition qu'est la « Rusalka » d'Antonin Dvorak. Et le maître des lieux, comme le plus souvent avec lui, n'a pas cherché ici la transposition, mais a adopté une lecture au premier degré, en laissant néanmoins suffisamment de place à l'imaginaire, sur une donnée en soi suffisamment suggestive. La scénographie imaginée par Emmanuelle Favre offre aux regards, après de belles images vidéos plongeant les spectateurs dans quelques profondeurs lacustres, une reproduction du Casino Art-Déco de Constanta (en Roumanie) en miniature sur la droite (le palais du Prince) tandis que sur la gauche, un ponton en bois recouvert d'un filet de pêche, campe l'univers de l'Ondine

**OPÉRA DE RENNES. MOZART : La
Flûte Enchantée, les 7, 9,
11, 13, 15 mai 2025. Florie
Valiquette, Elsa
Benoit,...NICOLAS Ellis
(direction) / MATHIEU Bauer
[mise en scène]**

L'ultime opéra de Mozart n'avait pas été
présenté à Rennes depuis 1999 ! 25 ans
plus tard, la scène rennaise qui réalise
la fabrication des décors et des costumes
de ce spectacle événement, réunit (entre
autres) pour cette nouvelle production
attendue, un duo de choc : le chef
d'orchestre Nicolas Ellis [qui dirige
ainsi l'Orchestre national de Bretagne
dont il est directeur musical], et le
metteur en scène, Mathieu Bauer.

La distribution comprend aussi le Chœur de chambre Mélisme(s)

– ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes, et une distribution de solistes parmi les plus convaincants, prêts à s'emparer du conte merveilleux, traversé par l'esprit fraternel et humaniste des Lumières (avant d'être un conte maçonnique comme il est dit trop souvent). Ainsi **Florie Valiquette** qui chante sa première Reine de la Nuit, ou **Elsa Benoît**, sa première Pamina...

Dans son opéra testament, [créée en 1791, **La Flûte Enchantée** est le dernier ouvrage de Mozart], le compositeur joue des contrastes et des oppositions entre la nuit et la lumière, met en musique le parcours initiatique de deux couples vers la sagesse et la spiritualité [la fille de la Reine de la Nuit : Pamina / le prince Tamino, et leurs doubles comiques : Papagena / Papageno].

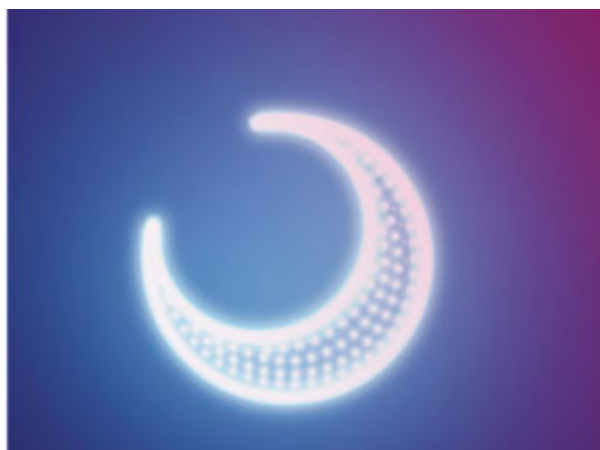
Pour autant, La Flûte enchantée appartient à la culture populaire, Mozart offrant le premier opéra de langue allemande. Ses airs, parmi les plus célèbres du répertoire, conduisent les auditeurs dans un parcours semé de péripéties et de symboles qui interrogent au final la destinée de chacun et la finalité de son rapport aux autres.

Opéra de Rennes

MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production

5 représentations événements

Mercredi 7 mai 2025 à 20h
Vendredi 9 mai 2025 à 20h
Dimanche 11 mai 2025 à 16h
Mardi 13 mai 2025 à 20h
Jeudi 15 mai 2025 à 20h



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de
Rennes :**

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-flute-enchantee>

**Opéra chanté et parlé en allemand / surtitré en français
Durée 3h15 environ, entracte compris – Dès 10 ans.**

**Le spectacle est d'autant plus attendu qu'il est dirigé, à
l'Opéra de Rennes, mais aussi en tournée à Nantes et Angers,
ainsi sous la direction du nouveau directeur musical de
l'Orchestre National de Bretagne, Nicolas Ellis.**

**Pour partager ce rendez-vous avec les Bretons, la nouvelle
production sera projetée en direct dans le cadre d'une
nouvelle édition d'Opéra sur écran(s).**

Tarifs : de 5 à 63 €

Distribution

Nicolas Ellis : Direction musicale

Mathieu Bauer : Mise en scène

**Chantal de la Coste – Messelière : Scénographie et
costumes**

William Lambert : Lumières

Florent Fouquet : Vidéo

Gregory Voillemet : Assistant mise en scène

Anne Soissons : Assistante préparation

**Décors et costumes fabriqués par les ateliers de
l'Opéra de Rennes**

solistes / personnages

Maximilian Mayer : Tamino

Elsa Benoit : Pamina

Damien Pass : Papageno

Amandine Ammirati : Papagena
Nathanaël Tavernier : Sarastro
Benoît Rameau : Monostatos
Florie Valiquette : La Reine de la nuit / pour les 3
premières représentations,
c'est Lila Dufy qui chantera le rôle de la Reine de la
Nuit.
Élodie Hache : Première Dame
Pauline Sikirdji : Deuxième Dame
Laura Jarrell : Troisième Dame
Thomas Coisnon : Premier prêtre / Deuxième homme d'arme
/ L'Orateur
Paco Garcia : Deuxième prêtre / Premier homme d'arme
Orchestre National de Bretagne,
Chœur de chambre Mélisme(s) [direction : Gildas
Pungier]
Maîtrise de Bretagne
[direction : Maud Hamon-Loisance]

**CRITIQUE, opéra filmé. France
Télévision, le 22 avril 2025.
PUCCINI : “La Bohème 2050”.**

S. Guèze, V. Santoni, Y. Dubruque, C. Trottmann... Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Victor Jacob (direction)

Porté par le ténor écologiste **Sébastien Guèze**, **#BIOpéra** est une initiative visant à repenser l'opéra dans une optique de sobriété énergétique. Son premier projet, *La Bohème 2050*, adapte l'œuvre de Giacomo Puccini en un film-opéra de 1h10, diffusé par **France Télévisions** le **22 avril** (Journée mondiale de la Terre). Transposée dans un futur marqué par le réchauffement climatique, l'histoire revisite la vie de bohème : les protagonistes survivent dans les sous-sols du Château de Versailles, loin des privilégiés qui profitent des jardins. Mimì, désormais une intelligence artificielle conçue pour lutter contre les dérèglements climatiques, incarne une tragédie moderne en se sacrifiant par déconnexion volontaire.

Dans sa première mise en scène, le ténor **Sébastien Guèze** transcende la simple adaptation de « *La Bohème* » de Puccini pour en faire le creuset d'un imaginaire résolument contemporain. Son ambition dépasse l'hommage ou l'actualisation : elle réinvente l'œuvre comme miroir de notre époque et de ses défis les plus pressants. Sous sa direction,

Paris n'est plus la ville glaciale où les bohémiens grelottent dans leurs mansardes, mais une métropole suffocante, écrasée par une canicule implacable. Ce renversement climatique, d'une évidence saisissante, métamorphose la lecture de l'œuvre : les protagonistes affrontent désormais la chaleur oppressante, la précarité énergétique et les conséquences d'un monde dérégulé. La misère moderne y trouve une expression aussi poétique que lucide.

L'introduction d'une intelligence artificielle bienveillante, veillant sur une humanité carbonée en péril, enrichit le récit d'une dimension philosophique inattendue. Cette présence numérique tisse un dialogue subtil entre avancée technologique et vulnérabilité humaine, où l'utopie et la conscience des limites s'entrelacent avec délicatesse. Fidèle aux principes développés dans son essai *BIOpéra*, Guèze inscrit l'écologie au cœur même du processus créatif. Le projet ne se contente pas d'évoquer la crise climatique : il l'affronte concrètement par un spectacle exemplaire, réduisant son empreinte carbone de 80% et devançant de 25 ans les objectifs de l'Accord de Paris. Cette démarche prouve avec éclat que l'exigence artistique peut s'allier à la responsabilité environnementale sans compromis. ([Lien vers le Rapport d'expérimentation : *Décarboner l'Opéra et 10 recommandations aux tutelles*](#)).

Le cadre majestueux du Château de Versailles et de l'Opéra Royal offre un écrin où l'histoire dialogue avec l'avenir, où la splendeur du patrimoine se fait le témoin d'une vision futuriste. Grâce au partenariat entre *La Belle Télé* et *France Télévisions*, cette création pionnière touchera un large public, se voulant ouvrir la voie d'une découverte de l'art lyrique en salle. Les prouesses techniques – captation des voix en direct, décors réels, méthodes novatrices – servent une vision plus vaste : celle d'une culture porteuse de la transition écologique, sans jamais sacrifier l'émotion, la beauté ni la puissance évocatrice qui font l'essence de l'opéra. « *La Bohème 2050* » dépasse ainsi le statut de simple

spectacle pour devenir manifeste et invitation : celle de ré-imaginer nos récits fondateurs pour faire naître, au cœur de nos inquiétudes contemporaines, de nouveaux espaces de rêve, de partage et d'espérance.



Si Sébastien Guèze porte la direction artistique, il s'entoure d'une équipe de complices talentueux – **Anthony Pinelli** à la réalisation, **Vincent Wieler** à la photographie, **Christine Hassid** à la chorégraphie et de jeunes auteurs pour les textes – formant un ensemble créatif dont le magnétisme transparaît dans chaque image. Mais le ténor ne se contente pas de diriger : il retrouve sa place d'interprète aux côtés de solistes d'exception croisés au fil de sa carrière, et sur qui il a visiblement flashé tant l'alchimie est présente entre tous.

L'interprétation vocale de cette production est portée par des artistes dont la maîtrise technique et l'engagement émotionnel transcendent la partition. **Sébastien Guèze**, dans le rôle de Rodolfo, déploie un ténor à la fois puissant et nuancé, dont

la voix chaleureuse et vibrante emplit l'espace avec une présence captivante. Son phrasé, bien que parfois marqué par une intensité dramatique légèrement rigide, traduit une profonde compréhension du personnage, notamment dans les moments de tendresse où sa voix se fait plus souple, presque murmurée. Les duos avec Mimì sont empreints d'une émotion palpable, où chaque note semble chargée de passion et de mélancolie.

La soprano corse **Vannina Santoni**, en Mimì, incarne avec grâce la fragilité et la pureté du personnage. Son timbre cristallin, velouté et d'une rondeur envoûtante, se déploie avec une aisance remarquable, particulièrement dans les aigus, d'une clarté et d'une justesse impeccables. Son « *Donde lieta uscì* » est un moment de pure magie, où chaque mot, chaque respiration, semble sculpté dans l'émotion. Son jeu scénique, subtil et poignant, renforce la dimension tragique de cette Mimì futuriste, dont la destinée résonne avec une modernité bouleversante. **Catherine Trottmann**, en Musetta, apporte une énergie électrisante à la production. Sa voix, à la fois agile, puissante et riche en couleurs, illumine la scène, notamment dans « *Quando m'en vo'* », où elle allie virtuosité vocale et présence théâtrale magnétique. Son interprétation révèle une profondeur insoupçonnée du personnage, oscillant entre coquetterie et vulnérabilité, offrant un contrepoint fascinant à la douceur de Mimì. **Yoann Dubruque**, en Marcello, impose une voix de baryton d'une rondeur et d'une projection remarquables, parfaitement adaptée aux emportements passionnés du personnage. Son timbre clair et pénétrant, allié à une expressivité constante, en fait un pivot dramatique incontournable. Les échanges avec Rodolfo, tantôt conflictuels, tantôt complices, bénéficient d'une chimie vocale évidente, renforçant l'impact des scènes d'ensemble. *Satisfecit* total également pour le Colline de l'excellente basse de **Jean-Vincent Blot**, et le Schaunard du très prometteur baryton guadeloupéen **Joé Bertili**.

Sous la direction inspirée de **Victor Jacob**, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** livre une performance d'une richesse et d'une finesse exemplaires. Puccini exige une orchestration à la fois luxuriante et délicate, et les musiciens répondent avec une maîtrise absolue des nuances, des éclats les plus flamboyants aux *pianissimi* les plus intimes. Les cordes, d'une souplesse et d'une chaleur enveloppante, tissent une toile sonore qui soutient les voix sans jamais les couvrir, tandis que les bois apportent des couleurs tour à tour nostalgiques et espiègles, particulièrement dans les passages évoquant la légèreté perdue des « bohémiens ». Les cuivres, puissants mais jamais écrasants, soulignent les moments de tension dramatique avec une précision impeccable. L'un des grands moments orchestraux réside dans l'accompagnement de la mort de Mimì, où l'orchestre déploie une palette émotionnelle déchirante, passant des murmures les plus ténus à des *crescendi* d'une intensité poignante.

Vivement un autre projet porté par le multi-talentueux « ténor-écologiste » Sébastien Guèze !

CRITIQUE, opéra filmé. France Télévision, le 22 avril 2025.
PUCCINI : “La Bohème 2050”. S. Guèze, V. Santoni, Y. Dubruque, C. Trottmann... Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Victor Jacob (direction). A voir ou revoir grâce à la **[diffusion en ligne sur la plateforme France.tv](#)** (jusqu'au 21 octobre 2025).
Crédit photographique © La belle télé

VIDEO : Teaser de « *La Bohème 2050* » par Sébastien Guèze

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE – saison 2025 – 2026. Temps forts, nouvelles productions : Thaïs, Theodora, Armide, Les Boréades, Salomé, Don Giovanni, La Passagère de Weinberg...

Le Capitole séduit de plus en plus de spectateurs : chaque nouvelle saison permet de le constater. A l'appui de chiffres des plus encourageants, comme une formidable machine de rêves, un laboratoire d'expérimentations spectaculaires et oniriques, l'Opéra national du Capitole de Toulouse annonce en 2025 et 2026, une nouvelle saison féerique... Fort de son succès, le Capitole annonce clairement la couleur ; il permet

« pour chacun d'entre nous de s'échapper du quotidien pour respirer l'air des cimes. Saison après saison, l'Opéra national du Capitole essaie de rendre l'air plus respirable, et même enivrant ! ». Ce n'est pas la programmation à présent accessible (ouverture de la billetterie à l'unité et par abonnements) qui le démentira. Diversité, accessibilité, exigence... tout converge à nouveau pour une programmation particulièrement séduisante.

Avec pas moins de **10 ouvrages lyriques**, le Capitole de Toulouse confirme bien, malgré le contexte géopolitique et les tensions budgétaires de plus en plus contraignantes, une santé exemplaire, affichant une activité sans égale dans l'Hexagone, entre opéra en version de concert, reprises et nouvelles productions. Notons la place enfin « normale » accordée aux ouvrages **BAROQUES**, période du répertoire souvent boudée par les Théâtres qui lui préfèrent les piliers romantiques et véristes. Toulouse fait là encore figure de modèle, affichant pour la saison prochaine pas moins de 3 productions d'opéras baroques : **Theodora, Armide, Les Boréades...** Un feu d'artifice prometteur qui inscrit toujours la magie lyrique au centre de la création toulousaine.

D'ailleurs, le **nouveau visuel de la saison à venir**, l'illustre

bien : figure de l'enchantement et de la force poétique de la musique accordée au théâtre, **Orphée**, le chantre de Thrace, le poète chanteur qui déclame et enchante avec sa lyre magicienne, semble rêver et créer ... au contact d'un oiseau inspirant (voir illustration ci



contre).

Côté **NOUVELLES PRODUCTIONS**, saluons l'inventivité et le renouvellement de l'offre lyrique et musicale avec parmi les **4 nouveaux spectacles**, les très attendus **Don Giovanni** par **Tarmo Peltokoski** (dans la mise en scène d'**Agnès Jaoui**), la création française de **La Passagère** de **Weinberg**, une nouvelle **Salomé de Strauss** sous la direction de **Franck Beermann** (et dans la mise en scène – première – du baryton **Matthias Goerne**)...

La DANSE poursuit son exploration des écritures les plus sensibles avec entre autres points forts de cette saison : **l'Hommage à Ravel** (**Thierry Malandain / Johan Inger**), le cycle de 3 créations intitulé « **3 Cygnes** » (**Nicolas Blanc, Jann Gallois, Iratxe Ansa et Igor Bacovich**), le nouveau ballet de **Carolyn Carlson** (avec la musique de **Pierre Le Bourgeois** pour les musiciens de l'Orchestre du Capitole – ultime spectacle de danse présenté à partir du 12 juin 2026), et bien sûr, rêveries de fin d'année oblige, l'inusable **Casse-Noisette** pour décembre 2025 (chorégraphie de **Michel Rahn**)...



Nos coups de coeur / saison 2025 – 2026

**Opéra / récitals / Danse
Théâtre National du Capitole de
Toulouse**

2 oct 2025

HAENDEL : Theodora – Dunford / Desandre, Gens, le 2 oct 2025 :

<https://opera.toulouse.fr/theodora-1431556/> – en version de
concert

26 sept – 5 oct 2025

MASSENET : Thaïs – Niquet, Poda / Willis-Sørensen, Christoyannis, Borrás (du 26 sept au 5 oct 2026) :

<https://opera.toulouse.fr/thais-7802939/> – **nouvelle production**

Avec Rachel Willis-Sørensen et Tassis Christoyannis, dans la mise en scène du magicien Stefano Poda et sous la baguette d'Hervé Niquet

18 – 26 oct 2025

DANSE : Hommage à Ravel (du 18 au 26 octobre 2025) :

<https://opera.toulouse.fr/hommage-a-ravel/>

Maurice Ravel (1875-1937) / Arvo Pärt (1935-) Johan Inger / Thierry Malandain / Cet hommage à Maurice Ravel, né il y a 150 ans, associe deux œuvres exceptionnelles du compositeur : Daphnis et Chloé et le Boléro.

20 – 30 nov 2025

MOZART : Don Giovanni – Peltokoski, Jaoui / Courjal, Deshayes (Du 20 au 30 nov 2025) :

<https://opera.toulouse.fr/don-giovanni-1598321/> – **Nouvelle production**

Le Don Juan de Mozart est un chef-d'œuvre absolu de l'histoire de l'opéra. Pour nous entraîner dans la vertigineuse course à l'abîme du célèbre séducteur, deux débuts de prestige au Théâtre du Capitole : Agnès Jaoui à la mise en scène et Tarmo Peltokoski à la direction ! Une double distribution étincelante pour porter cette nouvelle coproduction exceptionnelle, qui réunit pas moins de cinq maisons d'opéra françaises.

2 déc 2025

Récitals **Annick Massis** (le 2 déc 2025) :

<https://opera.toulouse.fr/annick-massis/>

19 – 31 déc 2025

DANSE. Casse-Noisette (du 19 au 31 déc 2025) :
<https://opera.toulouse.fr/casse-noisette-6194660/>

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) / Michel Rahn / Le mythique ballet de Noël, Casse-Noisette, est de retour sur la scène du Capitole dans une chorégraphie de Michel Rahn. Tout commence le soir de Noël dans le salon de la famille Stahlbaum. Grâce au cadeau de son oncle Drosselmeier, un casse-noisette, Clara entreprend un voyage dans des mondes oniriques. Elle rencontre des personnages fantastiques, magiques et inconnus, qui dansent tous dans le monde merveilleux du ballet classique

2026

23 – 29 janvier 2026

WEINBERG : La Passagère – Angelico, Reitmeier / Morel, Hernandez (du 23 au 29 janvier 2026) :

<https://opera.toulouse.fr/la-passagere-7818117/> – création française, **nouvelle production**

La rencontre fortuite, lors d'une croisière, d'une survivante d'Auschwitz et d'une ancienne gardienne du camp, va ouvrir un monde de réminiscences où luttent l'oubli et la mémoire. À partir d'un récit autobiographique de la romancière polonaise

Zofia Posmysz et à l'instigation de Chostakovitch, le compositeur Mieczysław Weinberg signe un opéra majeur du XXe siècle, empreint d'un lyrisme puissant, entre ironie cruelle et tragique radical. La Passagère est donnée pour la première fois en France. La production d'Innsbruck que nous accueillons a été sacrée « meilleure production d'opéra » par le Prix autrichien du Théâtre musical 2023.

20 fév – 1er mars 2026

DONIZETTI : Lucia di Lammermoor – Pérez Sierra, Joël / Pratt, Pati, Lhote (du 20 fév au 1er mars 2026) : <https://opera.toulouse.fr/lucia-di-lammermoor-7295517/>

Dans l'Écosse du XVIIIe siècle, où s'opposent des clans irréconciliables, une jeune femme est victime de sa propre famille : un mariage forcé la conduira au meurtre et à la folie. C'est toute la fièvre du Bel Canto romantique qui embrase ce sombre chef-d'œuvre de Donizetti, sublimé par la production emblématique de Nicolas Joel, Ezio Frigerio et Franca Squarciapino. Une double distribution où alternent un plateau de stars et les plus brillants interprètes de la jeune génération.

13 – 19 mars 2026

DANSE. Les 3 cygnes (du 13 au 19 mars 2026) : <https://opera.toulouse.fr/trois-cygnes/>

Nicolas Blanc, Jann Gallois, Iratxe Ansa et Igor Bacovich / **3 créations**

Le point de départ de ces trois créations est le grand ballet du répertoire classique, Le Lac des cygnes. Des chorégraphes de langues et d'horizons différents explorent cette œuvre immortelle, basée à l'origine sur des légendes médiévales allemandes et scandinaves. Nicolas Blanc pour Cantus Cygnus, Iratxe Ansa et Igor Bacovich pour Black Bird et Jann Gallois pour Incantation développeront chacun un aspect ou un thème différent : la transcendance, le cygne et sa relation avec l'être humain, le cygne dans le ballet aujourd'hui, etc. La scénographe et costumière Silke Fischer et l'éclairagiste Johannes Schadl donneront à ces pièces l'harmonie et l'individualité essentielles à trois créations basées sur le ballet légendaire de Tchaïkovski. Trois visions et interprétations de l'éternel et fascinant Lac des cygnes.

22 mars 2026

LULLY : Armide – Dumestre / D'Oustrac (le 22 mars 2026)

<https://opera.toulouse.fr/armide/> – opéra en version de concert

Au temps des croisades, le chevalier chrétien Renaud est retenu captif par la princesse de Damas, la magicienne Armide. C'est par un sortilège qu'il est tombé amoureux d'elle. Le charme rompu, la princesse ne sèmera que destruction autour d'elle. Armide est le dernier opéra de Lully, et le parangon de la tragédie lyrique. Entourée par la fine fleur du chant français et le prestigieux Poème harmonique, la grande Stéphanie d'Oustrac incarne la passion et la fureur de la magicienne avec un art supérieur du style baroque.

14 – 26 avril 2026

VERDI : Otello – Montanaro, Joël / Fabiano, Gonzalez (du 14 au 26 avril 2026) : <https://opera.toulouse.fr/otello/>

Giuseppe Verdi (1813-1901) : Le maure Otello, général vénitien, rentre victorieux auprès de son épouse Desdemona. Mais son capitaine, le funeste Iago, est prêt à tout pour nuire à son maître. Instillant dans le cœur de l'époux le poison de la jalousie, il le poussera à une folie meurtrière. Avant-dernier chef-d'œuvre d'un Verdi septuagénaire qui sut encore emprunter des chemins nouveaux, porté par le génie sauvage de Shakespeare et la plume inspirée de Boito, Otello est une tempête musicale qui emporte tout sur son passage. Dans la mythique production de Nicolas Joel, le ténor star Michael Fabiano dans le rôle-titre et la magnifique Adriana Gonzalez en Desdemona feront des débuts attendus.

27 mai 2026

RAMEAU : Les Boréades – Reinoud Van Mechelen / Van Mechelen,

Blondeel (mer 27 mai 2026) :
<https://opera.toulouse.fr/les-boreades-4131547/> – opéra en version de concert

Rameau a dominé la tragédie lyrique du XVIIIe siècle. En signant, à 80 ans, son ultime chef-d'œuvre, jamais créé de son vivant, le génial compositeur nous plonge dans un monde onirique où surgissent ses plus poétiques audaces. Les Boréades évoquent, comme une parabole, l'histoire d'une reine qui, refusant de choisir un époux parmi les deux fils de Borée – déchaînant la colère de ce terrible dieu des vents –, leur préfère un prince inconnu qui se révélera le fils d'un dieu plus puissant encore... Pour sa première exécution toulousaine, ce chef-d'œuvre est confié au ténor belge Reinoud Van Mechelen, grande haute-contre à la française : pour cette version de concert, il interprète le prince inconnu et dirige son ensemble a nocte temporis.

22 – 31 mai 2026

RICHARD STRAUSS : Salomé – Beermann, Goerne / Henry, Boutillier

(Du 22 au 31 mai 2026) :
<https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/>

Nouvelle production

Belle-fille d'Hérode, la sulfureuse Salomé se prend de passion pour un fascinant prisonnier : le prophète Jochanaan (Jean le Baptiste). Un trouble désir la conduira à réclamer sa tête. Inspiré d'Oscar Wilde, ce chef-d'œuvre de subversion tisse génialement Éros et Thanatos, orientalisme et modernité. Le baryton Matthias Goerne signe sa première mise en scène. Autour des débuts, dans le rôle-titre, de Marie-Adeline Henry (inoubliable Jenůfa), une distribution de prestige placée sous la direction de Frank Beermann, éminent straussien. Après Ariane à Naxos, Elektra et La Femme sans ombre, l'Opéra national du Capitole, soutenu par un Orchestre inégalable dans

cette musique, continue d'œuvrer en France à la trop rare présence de Strauss au répertoire.

4 juin 2026

Récital Franco Fagioli, contre-ténor. Hommage au castrat VELLUTI (jeu 4 juin 2026) :

<https://opera.toulouse.fr/hommage-au-castrat-velluti-franco-fagioli/>

Airs d'opéra de Rossini, Meyerbeer, Mercadante, Morlacchi et Nicolini

12 – 17 juin 2026

DANSE. Un saut dans le bleu : du 12 au 17 juin 2026 – **Carolyn Carlson**, création :

<https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson/>

Carolyn Carlson – création – En 1974, Rolf Liebermann invite Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-Chorégraphe. Depuis plus de cinquante ans, cette artiste unique a révolutionné le monde de la danse et surtout l'a enrichi de manière fascinante. Bien que la danseuse et chorégraphe américaine ait déjà confié certaines de ses œuvres au Ballet du Capitole, elle va maintenant créer pour la première fois une pièce majeure pour celui-ci. À sa demande, Pierre Le Bourgeois composera une partition pour les musiciens de l'Orchestre du Capitole. La création exceptionnelle de Carolyn Carlson crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique et abstraitement lyrique, mais surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie.

26 juin – 5 juillet 2026

BIZET : Carmen – Hussain, Grinda / Lemieux / Charvet, Hernandez / Hyon (du 26 juin au 5 juillet 2026) :
<https://opera.toulouse.fr/carmen-4409511/>

Georges Bizet (1838-1875) : Carmen est l'opéra le plus populaire au monde, et l'un des plus bouleversants – tragédie incandescente d'une femme qui affronte son destin pour affirmer jusqu'au bout sa liberté. En 2022, Marie-Nicole Lemieux faisait des débuts historiques dans le rôle-titre, malgré le contexte difficile de la crise sanitaire. Pour conjurer cette époque et vous offrir à nouveau, dans les meilleures conditions, la belle production de Jean-Louis Grinda, une reprise rapide s'imposait : elle sera éclatante, avec une double distribution de rêve, sous la baguette de Leo Hussain, idéal dans le répertoire français.

VISITEZ le site du l'Opéra national du CAPITOLE de TOULOUSE,
voir en détail productions, récitals, ballets, concerts à
l'affiche de la saison 2025 – 2026 :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/>

ABONNEMENTS LIBRES

Opéra / Ballet / Récitals / Concerts

Abonnement 3+ (-10%) : 3, 4 ou 5 spectacles

Découvrir l'offre et réservez ici :

<https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/list/seasonTickets>

ABONNEMENTS BALLETS

4 ballets de la saison : -20 %

Découvrir l'offre et réservez ici :

<https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/list>

CATHEDRALE DE GENÈVE. 10 au 18 mai 2025. Stabat Mater de Pergolesi et Scelsi. Barbara Hannigan, Jakub Jozef Orłinski / Romeo Castellucci

Le **Grand-Théâtre de Genève** invite pour la première fois le metteur en scène italien **Romeo Castellucci**, dans une nouvelle production d'essence sacrée qui associe Pergolese et Scelsi. C'est une rencontre très prometteuse et probablement féconde avec la soprano et cheffe d'orchestre canadienne **Barbara Hannigan**. Ceci pour un spectacle hors les murs [dans le vaste écrin de la Cathédrale Saint Pierre] et hors genre autour de la figure de Marie et du Stabat Mater de Giovanni Battista Pergolesi. Canon du répertoire religieux depuis sa création en 1736, deux mois avant la mort du compositeur, emporté à l'âge de 26 ans par la tuberculose, l'œuvre est écrite pour l'effectif traditionnel de deux voix solistes (soprano et alto) et un ensemble instrumental réduit. Elle est encore aujourd'hui au répertoire habituel du Vendredi Saint, et a

inspiré de nombreux compositeurs qui l'ont adaptée, révisée ou empruntée, de Bach à Hindemith. L'appellation de Stabat Mater correspond à l'incipit d'une séquence composée au XIII^e siècle et attribuée sans doute faussement au franciscain italien Jacopone da Todi.

Le texte de la séquence évoque la souffrance de Marie lors de la Crucifixion de son fils Jésus-Christ et est utilisé déjà chez Palestrina, de Lassus, Caldara ou Scarlatti. Exclue de la liturgie dans la norme du Missel romain fixée par le Concile de Trente (1570), elle y a été réintégrée en 1727. Pour ce projet, le Grand Théâtre propose une dramaturgie musicale augmentée par des œuvres de l'un des plus grands compositeurs du XX^e siècle, **Giacinto Scelsi**. Dans ses iconiques Quattro pezzi su una sola nota, il s'applique à rendre perceptible les vibrations et la profondeur du son. En effet, à la suite de plusieurs années d'hospitalisation, le compositeur (et poète) recentre sa technique d'écriture sur la texture et non plus sur l'art combinatoire. Cette composition-manifeste vaut ainsi à Scelsi une réputation de précurseur de la musique minimaliste. Ses trois prières latines au caractère antiphonique proches du chant grégorien, complètent opportunément ce Stabat Mater.

Célébré pour ses interprétations symboliques aux images somptueusement esthétiques, et son langage presque liturgique, l'homme de théâtre Romeo Castellucci a déjà revisité les plus grands classiques de la littérature et du répertoire musical, de Dante à Mahler. Considérant le rituel théâtral plus comme un art plastique que comme un art du texte, il peuple ses créations de visions faites de tableaux vivants. Sa démarche évolue entre la tradition picturale héritée de notre passé et la recherche du sens dans un monde ruiné par les catastrophes humaines et naturelles.

L'espace de la cathédrale Saint-Pierre de Genève donne corps à ce projet autour de la mère du Christ et de la compassion qui est au centre de l'œuvre de Pergolèse. Les ensembles baroque

et contemporain **Il Pomo d'Oro** et **Contrechamps** sont placés sous la direction de **Barbara Hannigan** qui, de surcroît, chantera aux côtés du contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński**.

GENEVE, Cathédrale Saint-Pierre
7 représentations



Sam 10 mai, 20h30

Lun 12 mai, 20h30

Mar 13 mai, 20h30

Mer 14 mai, 20h30

Jeu 15 mai 20h30

Ven 16 mai 20h30

Dim 18 mai 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/stabat-mater/>

Stabat Mater

Oratorio de Giovanni Battista Pergolesi
Créé en 1736 à Pouzzoles, version originale

Musiques de Giacinto Scelsi

Three Latin Prayers pour chœur a cappella (1970)
Quattro Pezzi (su una nota sola) pour orchestre (1959)

Création du Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

**GRAND THEATRE DE GENEVE.
MIRAGE, ballet création
mondiale : 6 – 11 mai 2025.
Damien Jalet & Kohei Nawa**

Avec *Mirage*, Damien Jalet propose sa toute première création pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève dont il est artiste associé depuis 2022. *Mirage* constitue également le quatrième chapitre de sa collaboration avec l'artiste visuel japonais Kohei Nawa. Après VESSEL (2016), Mist (2022) et Planet [wanderer] (2021, en 2023 au GTG), le duo explore et questionne la nature en perpétuelle métamorphose du vivant, en fusionnant

leurs disciplines respectives et en confrontant le corps humain à différents matériaux.

Leur imaginaire visuel s'inspire du phénomène des mirages et de la fata morgana, ces illusions d'optique liées à des conditions météorologiques spécifiques, provoquées par une déformation de la lumière lorsqu'elle passe à travers des couches d'air de températures différentes, **Damien Jalet** et **Kohei Nawa** dépeignent une humanité à la recherche d'elle-même, errant dans un désert métaphorique.

À travers une série de transformations inspirées de différentes mythologies, de la climatologie, de la botanique, de l'entomologie ainsi que du Hayagawari, une technique du théâtre japonais kabuki dans laquelle les interprètes se transforment soudainement au cours d'une représentation, la pièce épluche les interprètes couche après couche, explorant une variété infinie d'états physiques et émotionnels.

Évoquant tantôt les spectres d'une civilisation au bord d'un puits sec, tantôt traversé par la sensualité et les couleurs éclatantes d'une nature tropicale, *Mirage* se fait rêve éveillé, fluctuant et mouvant, à l'instar des phénomènes atmosphériques.

Damien Jalet et Kohei Nawa proposent une quête hallucinatoire, sensuelle, méditative et viscérale de l'essence humaine, au-delà du voile des apparences. Ils captent l'essence même de l'humanité dans le rapport des hommes à la souveraine nature

Création mondiale pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Damien Jalet & Kohei Nawa
Création 4 représentations
mar. 6 mai 2025, 20h
mer. 7 mai 2025 – 20h
ven. 9 mai 2025 – 20h
dim. 11 mai 2025 – 15h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Grand Théâtre
de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/mirage/>

Tarifs : dès CHF 17.-

« *La nature agit, l'homme fait* » : Emmanuel Kant

Mirage

Création mondiale pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève

DISTRIBUTION

Concept et chorégraphie : Damien Jalet

Concept et scénographie : Kohei Nawa

Musique : Thomas Bangalter

Lumières : Yukiko Yoshimoto

Costumes : Kunihiro Morinaga (Anrealage)

Assistante costumes : Anna Sato

Conseiller à la chorégraphie : Aimilios Arapoglou

Assistante à la chorégraphie : Kehua Li

Assistant à la scénographie : Nikolai Korypaev

Productrice à la création pour Damien Jalet : Jamila Hessaïne

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Mirage est une création basée sur le projet Mirage
[transitory], présenté à Fukuoka (Japon) en septembre 2024.

TEASER VIDÉO Mirage

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. SAINT-SAËNS : Samson et Dalila, ven 9, dim 11, mar 15 mai 2025. Florian Laconi, Marie Gautrot... Guillaume Tourniaire (direction), Immo Karaman (mise en scène)

En pleine bataille entre la IIIème République naissante et la monarchie qui tentait de revenir au pouvoir, *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns n'a pas été bien accueilli par l'État, qui l'a fit même interdire. Elle fut créée à Weimar

en 1877, grâce au soutien confraternel de Liszt, et jouée en France pour la première fois seulement en 1890 à... Rouen.

Sans doute l'exaltation de la révolte du peuple contre l'autorité des Philistins au nom de Dieu, résonnait-elle étrangement dans cette période d'affrontement entre cléricaux et anticléricaux. Après avoir envisagé un oratorio autour de Dalila, Saint-Saëns compose finalement un opéra. Du projet d'origine subsiste une musique puissante. La place majeure du chœur et la magnificence de l'orchestration rendent singulière cette oeuvre, qui fut encensée par le public allemand, et tarda à trouver sa consécration en France. La production du Théâtre de Kiel, en Allemagne, recueille les fruits d'une tradition authentiquement allemande ; elle est mise en scène par le Germano-turc **Immo Karaman**.

Le public stéphanois y retrouve le duo de chanteurs entendu dans *La Nonne sanglante*, en 2023. **Florian Laconi**, habitué de la maison stéphanoise, interprète en effet Samson, donnant la réplique à **Marie Gautrot**, la voluptueuse et vénéneuse Dalila. Saint-Étienne accueille de nouveau l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, le chef d'orchestre, indiscutable expert du romantisme français, et qui avait brillamment dirigé *Les Pêcheurs de perles* en février 2024. Il a aussi signé une lecture puissante et subtile d'*Ascanio*, autre opéra de Saint-Saëns et celui moins connu que Samson.

GRAND THÉÂTRE MASSENET

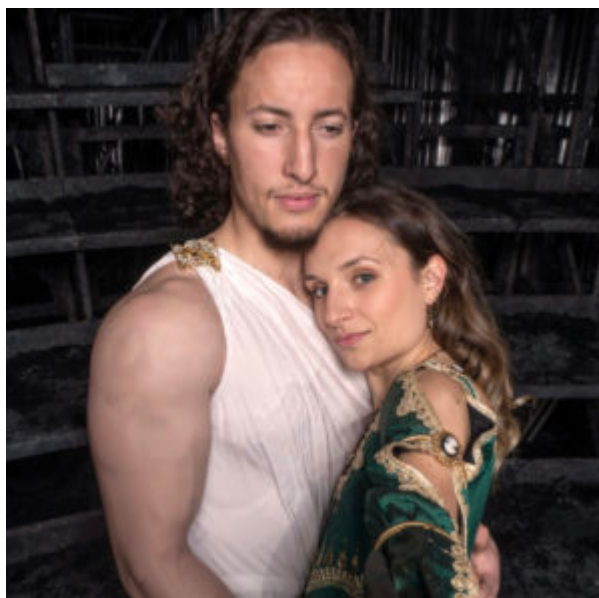
Vendredi 9 mai 2025, 20h

Dimanche 11 mai 2025, 15h

Mardi 13 mai 2025, 20h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'opéra de Saint-
Étienne :**

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/>



tarif A • De 10 € à 63 €

Durée 2h30 environ, entracte compris

En français, surtitré en français

Samson et Dalila

Opéra en trois actes de Camille Saint-Saëns

Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Livret de Ferdinand Lemaire

Création le 2 décembre 1877 au théâtre de la Cour grand-ducale de Weimar

Direction musicale : Guillaume Tourniaire

Mise en scène, scénographie : Immo Karaman

Costumes, chorégraphie : Fabian Posca

Vidéo : Frank Böttcher

Reprise lumières : Pascal Noël

Samson : Florian Laconi

Dalila : Marie Gautrot

Le grand prêtre de Dagon : Philippe-Nicolas Martin

Abimélech, satrape de Gaza : Alexandre Baldo

Le vieillard hébreu : Louis Morvan

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire

(Direction, Laurent Touche)

Décors et costumes réalisés par le Théâtre de Saint-Etienne

ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Nuits d'été : 8 et 9 juil 2025. KURT WEILL : LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX, Joshua Weilerstein

Pour ses Nuits d'été, [**L'ONL / ORCHESTRE
NATIONAL DE LILLE**](#) et Joshua Weilerstein
transforment le Théâtre du Casino
Barrière en cabaret fantastique : les
musiciens lillois et leur directeur
musical jouent le ballet lyrique aussi
spectaculaire que rare sur les planches :
« Les Sept Péchés Capitaux » de Kurt

Weill avec, entre autres le chant envoûtant de Bella Adamova.

A côté des chansons cultes comme Youkali ou Mack The Knife, le spectacle affiche aussi le pétillant Boeuf sur le toit de Darius Milhaud, et des extraits choisis de la comédie musicale américaine Cabaret de John Kander en compagnie du fidèle complice des Nuits d'été : Alex Vizorek. Marianne Faithfull, The Doors, David Bowie ou encore Louis Armstrong... Et plus récemment encore les irrésistibles québécois Anne Dufresne et Yannick Nezert-Seguin, ont en commun d'avoir repris des chansons de Kurt Weill. Fin mélange entre jazz chanté et classique, Youkali (1934) ou Mack the Knife (1928) rappellent aussi le talent du mélodiste Weill. Un compositeur célébré en Allemagne, contraint de fuir le régime nazi en raison de ses origines juives, auteur d'une œuvre aussi engagée que mordante et poétique, satirique et délirante comme en témoignent Les Sept Péchés Capitaux (1933) ; la partition inclassable est un ballet fantasque créé avec le dramaturge Bertolt Brecht. A sa famille qui lui demande régulièrement des nouvelles de ses pérégrinations, Anne [et sa sœur] parcourt les villes de la côte est américaine ; à travers une traversée semée de rencontres improbables, les deux aventurières qui souhaitent faire fortune, pour financer la maison familiale, brosent une série de portraits au vitriol, de séquences acérées, véritables tranches de vie qui dévoilent les travers d'une humanité corrompue, barbare, vénale... [d'où le titre de l'œuvre Les 7 péchés capitaux]...

En contrepoint, le dansant Boeuf sur le toit (1920) évoque une fête musicale dans le Paris des années vingt avec un orchestre symphonique transformé en big band brésilien, entonnant quelques mélodies sud-américaines revisitées par Darius

Milhaud.

Cabaret (1966), de John Kander, brillant héritier du maître allemand met en scène un club berlinois dans le climat inquiétant des années trente... L'œuvre est écrite à New York où meurt exilé Kurt Weill.

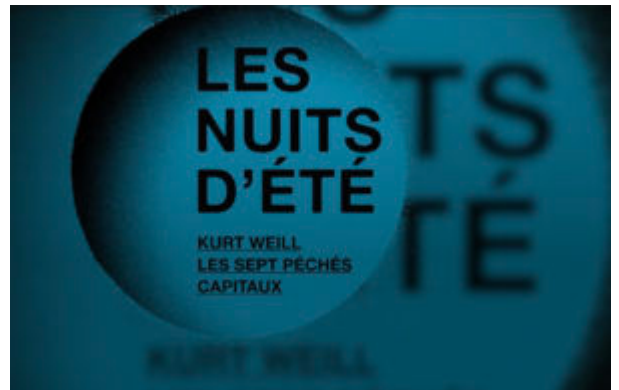
LILLE, Casino Barrière
KURT WEILL : Les 7 péchés
capitaux

Mar 8 juillet 2025, 18h45

Mer 9 juillet 2025, 18h45

Réservez vos places :

<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/les-nuits-dete-2>



Programme :

KANDER

Life is Cabaret & Mein Herr, extraits de Cabaret

WEILL

Youkali

Mack the Knife,

extrait de l'Opéra de quat'sous

MILHAUD

Le Boeuf sur le toit

WEILL

Les Sept Péchés capitaux

Avec

**Isabelle Georges, soprano
(en première partie)**

Bella Adamova (Anna 1), mezzo-soprano

**Guillaume Andrieu,
(Père) Baryton**

**Florent Baffi,
(Mère) Basse**

**Manuel Nùñez Camelino,
(Frère 1) Ténor**

**Fabien Hyon,
(Frère 2) Ténor**

**Jess Gardolin,
(Anna 2)
Danseuse et chorégraphe**

Alex Vizorek, récitant et maître de cérémonie

**Sandra Preciado, mise en espace
Marzio Picchetti, lumières**

**Joshua Weilerstein, direction
Orchestre National de Lille**

approfondir

LIRE aussi notre présentation puis la critique des **7 péchés capitaux** récemment présentés par l'Opéra de Rennes (nov 2024) : <https://www.classiquenews.com/?s=capitaux>

présentation des 7 péchés capitaux de Kurt WEILL

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/>
<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/>

Janvier 1933, le monde bascule : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : Les Sept Péchés capitaux des petits bourgeois. Un texte insolent, grinçant et courageux où il dénonce la bourgeoisie et le clergé se soumettant devant la loi du plus fort.

Interdit d'activité par la police nazie, le compositeur Kurt Weill s'expatrie à Paris dès mars 1933. Après que la Princesse de Polignac, mécène de Cocteau, lui ait commandé sa Symphonie n°2 (créée par Bruno Walter à Amsterdam en oct 1934), il reçoit la commande d'un nouveau ballet du jeune Balanchine et de Boris Kochno, qui co dirigent les Ballets 33. Pour ce faire, Weill se réconcilie avec Brecht avec lequel il s'était fâché : la pièce sera leur dernière collaboration. Face à un ordre autoritaire et barbare, chaque individu questionne son rapport à la liberté : se soumettre ou défier l'autoritarisme ? Le choix est ainsi incarné par le personnage central féminin, Anna. Entre gouaille mi-parlée, mi-chantée et choral (dans la plus pure tradition luthérienne), Kurt Weill explore toutes les ressources d'une pièce musicale en constante

*instabilité formelle, à l'image de la société qu'elle dépeint.
Son écriture varie entre énergie, mélancolie (Malhlérienne),
et aussi légèreté mozartienne et même weberienne... son
imaginaire entend renouveler la magie populaire de La Flûte
Enchantée de Mozart, modèle absolu. Le spectacle au carrefour
des disciplines, ce qui fait sa richesse toujours très
actuelle, est créée au TCE Théâtre des Champs Élysées le 7
juin 1933. Dans le public, Serge Lifar (probablement jaloux de
Balachine) dénonce un spectacle scandaleux*

*Vidéo : JOSHUA WEILERSTEIN défenseur passionné de la dernière
œuvre commune de Weill et de Brecht présente explique,
décrypte Les 7 péchés capitaux, une partition dont la
puissance est moins politique que psychologique... Sticky notes
: ce qu'il faut savoir et comprendre d'une partition
magistrale.*

**ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE
RHÔNE ALPES : 13-29 avril
2025 – Bicentennial Lafayette
Tour, tournée aux États-Unis**

L'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes réalise une tournée aux États-Unis en commémoration du bicentenaire du voyage du marquis de Lafayette, héros de l'indépendance américaine en 1776.

De juillet 1824 à septembre 1825, soit plus de 40 ans après la fin de la Guerre d'Indépendance, **le Marquis de Lafayette a parcouru 24 états** lors d'un voyage triomphal, accueilli en héros par la population. Celui que même Benjamin Franklin estimait peu quant à ses chances de victoire en Amérique, finit par être général aux côtés des Américains, en guerre contre les Anglais...

Les concerts de l'Orchestre national Auvergne Rhône Alpes ont lieu dans les villes et sites clés, traversés par Lafayette lors de sa visite historique en 1824 – 1825 : New York, Washington, Philadelphie, Nashville, La Nouvelle-Orléans et d'autres encore...

Sous la direction de **Thomas Zehetmair**, l'Orchestre interprète un programme lié à l'histoire du Marquis et à la période de son voyage. Une expérience immersive son et lumière retrace en outre ses visites et son incroyable histoire.

Orchestre National Auvergne Rhône Alpes aux USA



Du 13 au 29 avril 2025

Tournée exceptionnelle aux USA

Bicentenaire du séjour de Lafayette en Amérique (1824-1825)

TOUTES LES INFOS :

<https://onauvergne.com/events/bicentennial-lafayette-tour-usa/>

Programme

Joseph BOLOGNE, Chevalier de Saint-George

L'Amant anonyme : ouverture

Ruth CRAWFORD SEEGER

Andante pour cordes

Wolfgang Amadeus MOZART

Concerto pour violon n° 5 en la majeur KV. 219

Thomas ZEHETMAIR

Passacaille, burlesque et choral pour orchestre à cordes
[création mondiale]

Ludwig van BEETHOVEN

Grande Fugue en si bémol majeur Opus 133

